

« Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. »- Je vous donne un commandement nouveau :c'est de vous aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.»

Chers frères et sœurs,

Ce matin Jésus nous réunit comme chaque dimanche pour nous donner un enseignement. Il nous réunit par amour, non pas un amour collectif, mais un amour dans lequel chacun peut être sûr d'être infiniment aimé personnellement à chaque instant. Telle est la réalité, et telle est donc notre foi. Et notre bonheur ! Jésus nous réunit pour nous apprendre à vivre comme lui et avec lui. Quel bonheur !

Vivre comme lui est notre vocation d'enfants de Dieu, c'est notre gloire, « Je suis chrétien, voilà ma gloire ! » Nous désirons tous avoir un peu de gloire, mais nous risquons de nous tromper sur ce que la gloire est vraiment. Alors ce matin Jésus nous l'enseigne. La vraie gloire, c'est la sienne, celle qu'il était en train de réaliser, quand il disait : « Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié ». Glorifié comment ?

Au moment où Jésus disait cela, il ne se passait rien extérieurement. Jésus était à table au Cénacle avec les Apôtres ; il venait de leur laver les pieds, puis de leur annoncer que l'un d'eux le trahirait. Judas venait précisément de quitter le Cénacle pour le faire. Jésus le savait ; il aurait pu le dénoncer devant tous, le faire retenir de force. Mais il est le Fils du Père des Cieux, et il se comporte avec sa dignité de Fils de Dieu, en parfait accord avec son Père. Mais bien que profondément blessé et offensé, il ne voulait pas mettre le traître à nu, il le respectait toujours car l'aimait encore.

Cette trahison ne signifiait pas moins que la mort, mais héroïquement il laissait le dernier mot à l'amour. Sa gloire c'est cela : l'amour plus que tout, et cet amour l'irradiera jusqu'au dernier moment. Quand Judas l'embrassera au moment de le livrer au Jardin des Oliviers, il l'appellera encore « mon ami » ! Voilà la gloire de Jésus : l'amour jusqu'au bout, même pour celui qui se conduit en ennemi. Voilà l'enseignement que Jésus nous fait aujourd'hui sur ce qu'est sa gloire. Elle est bien différente d'une gloire dont rêvent les hommes.

« Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ». Oui, Jésus est glorifié, et cette gloire glorifie son Père. Car Dieu ne désire pas des acclamations ou des fanfares, mais la réalisation de son projet d'amour sur les hommes. Jésus est venu pour faire la volonté de son Père. Il l'a dit dès son entrée dans le monde, à l'Incarnation : « Alors j'ai dit : Voici, je viens, ... pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Heb 10,7) Et volonté du Père n'est autre qu'une volonté d'amour : que les hommes soient sauvés, sauvés de leur plus grand malheur, et leur plus grand malheur est le péché. Ils ne vivent plus de leur vie divine et risquent de ne pas pouvoir en en jouir en plénitude dans l'éternité.

C'est pour rendre de nouveau cela possible que Jésus est venu sur terre, qu'il a prêché, a fait des miracles. Il a donné sa vie sur la croix pour réparer les péchés des hommes, tous leurs manques d'amour et d'obéissance, et pour les compenser par son amour suprême, offert au Père au moment de sa mort sur la croix. Il a pu dire alors « Tout est accompli ! » Cette réparation a commencé au moment où Judas est sorti du Cénacle pour aller pour Jésus livrer Jésus. En le laissant partir, Jésus disait déjà sereinement le « Oui » qu'il allait redire dans les larmes et de sang une heure plus tard à Gethsémani.

C'est pourquoi il pouvait dire aux disciples « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ! » C'est à ce moment précis qu'a commencé le *maintenant* de Jésus qui durera tout le temps de la Passion, de l'amour douloureux jusqu'au bout, jusqu'à son expiration sur la croix. C'est le *maintenant* de Jésus, celui qu'il appellera son *Heure*, l'heure de sa plus grande gloire à lui, et de la gloire d'amour donnée à son Père « Dieu en retour lui donnera sa propre gloire, et il la lui donnera bientôt. » Ce sera sa Résurrection.

Au moment de quitter ses disciples Jésus leur apprend à rester unis grâce à un commandement nouveau, qui les fera tenir ensemble par un amour fraternel d'une qualité nouvelle : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés » Ils s'aimaient déjà, imparfaitement certes, comme c'est le cas dans toutes les communautés, mais ils s'aimaient. Ce soir Jésus leur demandait de le faire avec une qualité nouvelle, tout à fait inouïe : « *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.* »

L'amour des Apôtres ne pourrait jamais avoir la qualité divine de celui de Jésus, mais ils pourraient l'imiter : aimer gratuitement, avec patience, rendant la bienveillance pour la malveillance, le pardon pour l'offense, « *comme lui, Jésus les a aimés* », c'est à dire aimer jusqu'au bout, jusqu'à donner sa vie. La vraie gloire, c'est cela.

Le soir du Jeudi Saint Jésus a appris aux Apôtres où était la vraie gloire, la sienne, et celle du Père : dans l'amour jusqu'au bout. Il leur a appris qu'ils devaient s'aimer les uns les autres, comme lui les a aimés, c'est à dire « jusqu'au bout. » Ce matin c'est à nous qu'il veut apprendre ces mêmes choses : notre gloire n'est pas dans un quelconque prestige, mais dans l'humilité de l'amour humble et fraternel. Donner gloire à Dieu, c'est aller dans le sens de son amour, en nous aimant les uns les autres, non plus simplement par amitié, bienveillance, solidarité, - ce qui est déjà très beau, - mais selon le Commandement Nouveau qui est la manière d'aimer de Dieu.

Il prend sa source dans le cœur de Dieu ; il est, et diffuse, l'amour même tel que le vivent entre elles les Trois Personnes de la Sainte Trinité. Car nous sommes habités par elles depuis notre baptême ; et notre âme est leur séjour le plus cher, comme le dit Sainte Edith Stein:

La chambre la plus intime de l'âme humaine
est le *séjour le plus cher de la Trinité.*

La Trinité nous communique sa force d'aimer, donc aussi celle d'aimer jusqu'au bout si nous le voulons, et pas seulement dans des situations exceptionnelles, mais dans le quotidien

Nous n'avons pas l'occasion de donner notre vie pour sauver celle d'un autre, comme le Père Maximilien Kolbe à Auschwitz. Mais nous pouvons, par exemple, renoncer à un achat pour lequel nous avons longtemps économisé et donner cet argent pour répondre à un appel de détresse, cela aussi, c'est aimer jusqu'au bout. Ou, lorsqu'on est au volant, laisser passer un automobiliste impatient, alors qu'on est soi-même pressé, c'est aussi aimer jusqu'au bout, si on le fait en gardant son calme, c'est aimer l'autre plus que soi-même. Voilà la noblesse et l'humble gloire des enfants de Dieu.

« Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ! » La gloire que Jésus a commencé à réaliser le soir du Jeudi-Saint au Cénacle à travers toute sa Passion et sa Résurrection, est conservée dans son actualité dans *l'Eternel Aujourd'hui* de Dieu. Nous vivons cette gloire *maintenant* en célébrant cette Messe : au moment de la consécration du pain et du vin l'éternel l'Aujourd'hui de Dieu vient s'insérer dans notre aujourd'hui et notre heure de ce matin pour quelques instants. Il y rend présent le Sacrifice unique du Christ afin qu'il soit aussi notre sacrifice, et que nous puissions l'offrir en amour à Dieu notre Père, ici et maintenant sur la terre, comme il l'est éternellement au Ciel. et nous offrir en même temps nous-mêmes, avec Jésus, par Jésus et en Jésus à Dieu notre Père.

« Il est grand le Mystère de la Foi ! » Comprendons-le mieux, et donnons-nous à Jésus avec tout notre cœur, et pas seulement avec le petit doigt ! Apprenons de lui la vraie gloire, celle de l'amour. - « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en Lui. – Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Frères et sœurs, demandons-en la grâce en cette Eucharistie. Amen.